

Archives d'Orient. Les notables alexandrins, des héritiers sans héritage (1882-1985)

Dominique Gogny

Une masse énorme de lettres, d'agendas, de factures, d'actes notariés, de cartes de visite, de listes diverses : ce sont plus de 6.000 documents appartenant aux archives des grandes familles d'Alexandrie, dont l'histoire s'étend sur plus d'un siècle, qui constituent la matière première de cet imposant ouvrage. De cette documentation hétéroclite, fluide, insaisissable, Dominique Gogny tire une photographie de groupe du cosmopolitisme alexandrin, de son essor après 1882 jusqu'à son irrémédiable déclin au sortir de la Deuxième Guerre mondiale. Son tour de force : réussir à *faire parler* ces traces muettes et recomposer patiemment une narration. Ce qui nous est donné à lire dans ce volume, c'est le roman de ces dynasties – Sinano, Ayoub, Boulad, Zogheb – qui ont régné sur la ville à l'aube de la modernité, avant de suivre la voie du déclassement, de l'extinction ou de l'exil. Archiviste et compilatrice, Dominique Gogny pose un regard tantôt « microscopique », tantôt surplombant, sur les documents qu'elle rassemble : page après page, elle éclaire ainsi les réseaux, les valeurs, les représentations d'un groupe social entre haute bourgeoisie et aristocratie, avec ses rivalités familiales et ses solidarités de clan. Le résultat de ce travail est une chronique collective reconstituée avec brio, dans un dialogue constant entre texte et image (la documentation photographique est une partie essentielle de l'ouvrage, magnifiquement illustré et édité). À l'arrière-plan, se devine une interrogation épistémologique sur la notion même d'archive familiale – son sens, ses usages, sa valorisation – qui ouvre de larges horizons, transposables à d'autres corpus. Nul doute que ce volume a vocation à devenir un classique, à ranger aux côtés des ouvrages de référence sur Alexandrie au début du XX^e siècle – et, plus largement encore, aux grandes études sur la Méditerranée orientale –, car il expérimente une approche socio-biographique inédite à cette échelle, et alternative aux travaux d'historiens centrés sur les archives institutionnelles.

Paul-André Claudel, Maître de conférences en littératures comparées, Université de Nantes, France